

Témoignages

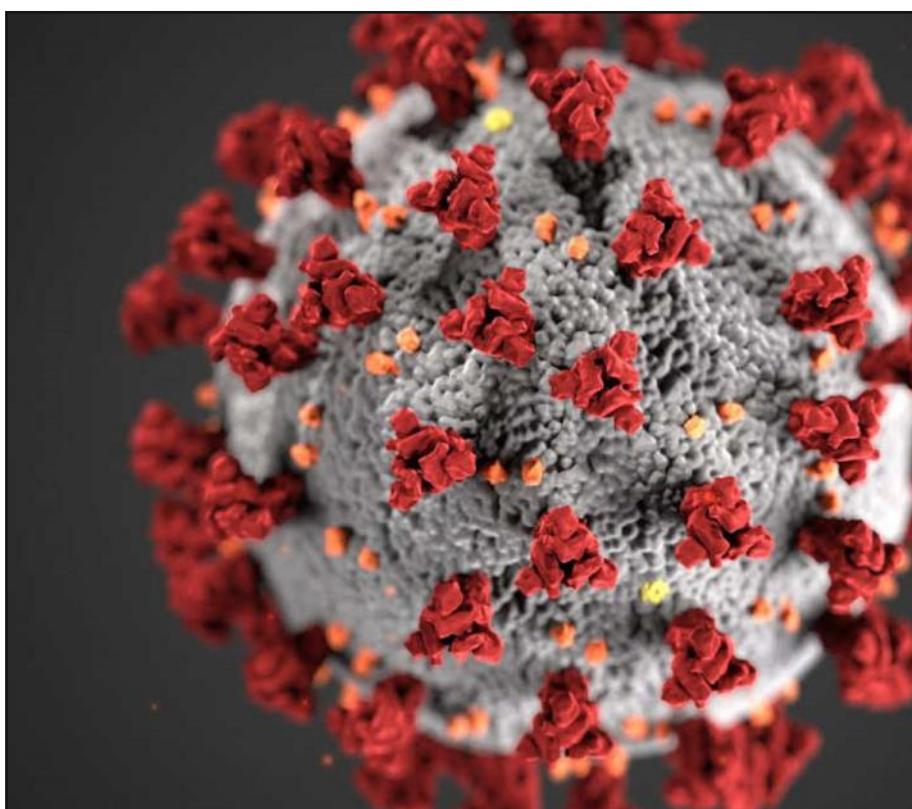
JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19893 - 77ÈME ANNÉE

Nombre de cas sans précédents depuis plusieurs semaines et immunité collective loin d'être atteinte

Coronavirus : la relance à tout prix de l'économie contraire au principe de précaution

Au moment où le nombre de nouveaux cas annoncé atteint des records chaque semaine à La Réunion, les autorités décident de lever de nombreuses restrictions dans l'espoir de relancer l'économie. Ceci s'inscrit dans une stratégie européenne qui dépasse la France. L'Union européenne annonce en effet que le retour à la situation d'avant la COVID-19 d'ici la fin de l'année. Les dirigeants occidentaux rament pour tenter de rattraper leur retard sur des pays comme la Chine ou le Vietnam qui vivent sans le coronavirus. Contrainte par son statut de suivre le mouvement, La Réunion court le risque de voir sa situation sanitaire encore s'aggraver.



Selon les prévisions économiques de l'Union européenne diffusées hier, « PIB réel devrait retrouver son niveau d'avant la crise au dernier trimestre de 2021, que ce soit dans l'UE ou dans la zone euro ». En attendant, « l'économie de l'UE et de la zone euro devrait connaître une croissance de 4,8 % cette année et de 4,5 % en 2022 ». Pour la Commission européenne, les raisons de cette croissance s'expliquent ainsi : « Première-ment, l'activité au premier trimestre de l'année a été supérieure aux attentes. Deuxième-ment, une stratégie efficace d'endiguement du virus et la progression de la vaccination ont fait baisser le nombre de nouvelles

contaminations et d'hospitalisations, ce qui a alors permis aux États membres de l'UE de rouvrir leurs économies au trimestre suivant. (...) En outre, des éléments indiquent un redémarrage de l'activité touristique à l'intérieur de l'UE, qui devrait en outre bénéficier de l'entrée en application du nouveau certificat COVID numérique de l'UE au 1er juillet. Considérés ensemble, ces facteurs devraient compenser largement l'incidence négative des pénuries temporaires de facteurs de production et des hausses de coûts qui frappent certaines parties du secteur manufacturier. »

La Commission européenne souligne « les risques posés par l'apparition et la diffusion des variants du virus de la COVID-19 soulignent l'importance d'accélérer encore les campagnes de vaccination. Les risques économiques sont liés en particulier à la réaction des ménages et des entreprises aux modifications des restrictions. »

Nombre de cas sans précédent depuis plusieurs semaines

Pour l'Union européenne, le retour à la situation d'avant la pandémie de la COVID-19 est donc prévu d'ici la fin de l'année. Ce retour en arrière s'appuie sur l'augmentation du nombre de personnes vaccinées parallèlement à la diminution des restrictions aux déplacements. Ainsi, c'est la fin du masque obligatoire en extérieur, du couvre-feu et des jauges strictes imposées aux centres commerciaux. Par ailleurs, pour entrer à La Réunion, un résultat négatif à un test suffit à condition d'être vacciné. À l'intérieur des frontières de l'Union européenne, la mise en œuvre d'un pass sanitaire européen permet à ses bénéficiaires de circuler comme avant.

Mais dans le même temps, la situation à La Réunion s'est aggravée. Lors du dernier point des autorités sanitaires, plus de 1200 nouveaux cas en une semaine ont été révélés, c'est un des totaux les plus forts jamais observés dans notre île. Ces dernières semaines, ce sont plus de 1000 cas hebdomadaires par semaine dont une majorité sont des nouveaux virus, variant dit sud-africain notamment.

Rappelons que toutes les mesures prises pour restreindre les relations sociales avaient pour but de limiter la propagation du coronavirus dans la population. Les chiffres des services de l'État montrent que cette propagation est en augmentation, alors que la proportion des personnes vaccinées pro-

gresse tous les jours.

Immunité collective atteinte un jour ?

La stratégie européenne de sortie de crise repose sur l'idée que la vaccination permettrait d'atteindre une immunité collective suffisante. À La Réunion, le seuil de cette immunité collective se situe à 80 %, affirme l'ARS Réunion. Ce pourcentage est encore loin d'être atteint en Europe. Et aux Seychelles, un pays parmi les plus avancés au monde en termes de vaccination contre la COVID-19, c'est après le début de la campagne de vaccination que le nombre de nouveaux cas a fortement progressé. Ceci rappelle tout d'abord que les vaccins proposés restent expérimentaux. Aucun vaccin utilisé dans l'Union européenne n'a en effet reçu une autorisation définitive sur le marché par les instances sanitaires. Selon les données diffusées, les vaccins permettent avant tout d'éviter les formes graves, tout en réduisant la contagiosité de la personne vaccinée si elle est malgré tout contaminée par le coronavirus. Mais cette contagiosité n'est pas réduite à zéro.

Quarantaine pour les vaccinés à Maurice

Cela explique la prudence de tous les voisins de La Réunion, qui interdisent aux personnes vaccinées de se mêler à la population en descendant de l'avion. À Maurice, une quarantaine de deux semaines avec test à l'arrivée, test au bout d'une semaine et test au bout de 14 jours qui est imposée aux voyageurs vaccinés. À Maurice, c'est l'égalité de traitement, car le risque d'importation d'un nouveau variant pas un passager vacciné n'est pas à exclure.

Manifestement, les décisions prises à La Réunion s'inscrivent dans une stratégie qui va au-delà de la France. Les pays occidentaux continuent en effet de perdre du terrain face aux pays comme la Chine et le Vietnam qui ont rapidement pris des mesures efficaces pour vivre sans la COVID-19. Mais en Europe, la situation sanitaire est très loin d'être aussi saine qu'en Chine ou au Vietnam, ce qui fait manifestement courir un risque à la population.

À La Réunion, le nombre de cas est reparti à la hausse, cette tendance pourra difficilement s'inverser compte tenu du relâchement des mesures de sécurité et de la frontière ouverte à des personnes qui peuvent importer de nouvelles souches du virus dans notre île.

M.M.

« In kaze lo toi i koule i gingn boush lo zyé solèye, pa la plui » : In kozman pou la rout

Médame zé Méssyé, la sossyété, koze èk mwin sé koze èk in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo vré masson. Mézami, zordi, ni kontinyé noute voyaz dann bande provèrb in péi i apèl Haïti. Sète mwin la pran zordi lé pa diffisil pou konprann-lé pa bézoin d'ète in gran diplomé pou konprande in n'afèr konmsa. Pou kossa bann zansien haïtien i shoizi la kaze konm égzanp ? Lé sinp : sé pars laba néna in bonpé kaz bidonvil, zot lé doboute, zot néna in toi, lo mir, vyé porte vyé fénète é konm dabitide-konm i di La Rényon lontan-kan la plui i tonbe for, lo toi i koul é sa wi pé pa trishé konte sa. Mé kèl sé lo sanss figuiré oziss ? Pou mwin sé sinplomman ké l'aparanss lé tronpère. Lé ziss fé pou foute aou d'dan é si ou la pa méfyé, ou lé riskab rogrète oute fars. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni rotrov plii d'van. Sipétadyé. Kaille koulé twompé soleil, main li pa twompé lapli : proverbe Aïti.

Edito

Une nouvelle vague en approche ?

Depuis quelques jours, le nombre de contaminations est reparti à la hausse : une première depuis avril. Ce ne serait pas une surprise de voir les cas en augmentation durant les semaines à venir.

Avec 10 % de variant indien, l'Angleterre a vu le nombre de ses cas s'envoler fin mai. Avec 95 % des virus séquencés, le Royaume-Uni est déjà en train d'affronter une nouvelle vague. Nouvelle vague que la France risque de subir aussi dans les semaines à venir, surtout après les vacances scolaires.

Autre exemple, la Tunisie : des hôpitaux commencent à être débordés face à la propagation du Covid-19, qui atteint des niveaux inédits. Elle enregistre un nombre de décès quotidiens sans précédent depuis le début de la pandémie il y a un an et demi, portant le bilan à plus de 15 000 morts pour 12 millions d'habitants. Le nombre officiel de cas total dépasse les 445 000. Les hôpitaux de campagne mis en place ces derniers mois ne suffisent plus : 92 % des lits de réanimation dans le public sont actuellement occupés et ceux de la capitale sont pleins. Face à cette nouvelle vague, les autorités ont confiné six gouvernorats où le taux de propagation du virus est particulièrement élevé.

Cette situation en Tunisie n'est pas bonne car selon l'ONU, le recul des arrivées va engendrer un manque à gagner pour l'Afrique chiffré entre 170 et 253 milliards de dollars. L'Afrique de Nord sera la plus touchée, avec un recul de 78 % des dépenses des visiteurs.

En France, les informations ne sont pas meilleures. Le variant Delta inquiètent toujours car une autre mutation du COVID-19, baptisée Delta Plus, est également sous étroite surveillance. Même si sa circulation reste encore faible, cette souche a été classée « variant d'intérêt » par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). La France récence déjà 8 cas à ce jour.

Alors que le déconfinement a débuté depuis quelques semaines, des voix s'élèvent pour dénoncer une levée des mesures restrictives prématurée pour dire que ce n'est pas une bonne idée. Le gouvernement français a voulu suivre le Royaume-Uni mais a oublié qu'il avait moitié moins de premières doses injectées que l'Angleterre.

Cette nouvelle vague interviendrait dans une situation différente des précédentes car cette dernière arriverait à un moment où la vaccination est bien avancée.

Bertrand Ancelly

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Sa i pouré pa apèl piyaz noute bande sèvo in n'afèr konmsa ?

Mézami, konm shake ané bande jenn rényoné diplomé i pass zot diplôme avèk souvan-défoi bon-bon rézilta. La prèv la pa trape diplôme-la dsou la pate shoal, la prèv zot lé an kapassité avèk zot prope travaye pou amors in gayar karyèr. Mé shake ané bande sèrviss ofisyèl i fé konprande azot pou l'éstaz i fo alé laba dann la métrôpôl-avèk si possib patate sho dan la boush.

Zot konm mwin, nou lé a d'mandé pou kossa noute bande jenn épi noute bande konpétanss la bézoin alé an éstaz dann lo métrôpôl. Sirtou dann in sèktèr konm lédikassion nassyonal. Pars banna lé pli gabyé ké nou ? Pars laba zot nora in formasion di tonèrè dé zeus ? Pou ma par mi konprandré i anvoye noute bande jenn dann péi lékol i marsh bien, mé pa dann inn konm La franss i bate dé zèl... La pa mwin k'i di sa, mé son klassman an parmi bande dèrnyé péi l'OCDE i zoué konte li.

Donk si la pa pou sak mwin la mark an-o la, pou kossa alor ? Sréti pa pou piye noute bande sèvo ? Sréti pa pou fé la plass pou bande déor arivé ? Lé vré mi anparl ar pa lo gran ranplassman konm in pé i di. Lé vré pou okipe la plass i anmanke pa laba mé mwin néna dê shoz pou di : inn sak i arive i koné pa lo péi é i fo li pran son tan-la plipar nora zamé noute kiltir rényonèz – amoinss ké lo bande zarivan sé bande pèrpétyèl tourist-vakansyé ?

Alor, mi panss i doi arète in kou avèk son bande mézir k'i rotourn konte nou, i fo arète obliz nout zénèss alé déor. A bien kalkilé in pé i pouré dir so bande mouvman-la i pouré apèl piyaz noute bande sèvo si i rgarde bien la totaité bande mouvman alé-rotour.

Justin